

Les Guides

Pour l'analyse du vaste sujet que représente « les Guides » il vaut la peine d'essayer de comprendre quelles sont les sources ou les définitions possibles du mot et plus encore du guide lui-même.

1. L'acceptation de l'existence d'une autre intelligence, au-delà du monde physique pour la plupart, c'est un être possédant une intelligence, un savoir et une spiritualité plus évolués que les nôtres. Leur raison d'être serait l'amour inconditionnel et le soutien à notre accession à une conscience plus élevée.
2. Ils pourraient être des défunts proches comme : parents, amis, professeurs, etc. Ils nous accompagneraient après notre mort physique jusqu'à notre passage dans le monde spirituel, dans « l'au-delà ».
3. Notre conscience supérieure, le Soi, et dans cette même catégorie, des empreintes de personnages que nous aurions pu être dans des vies antérieures et dont notre champ énergétique a mémorisé le savoir passé.
4. La force divine ou ce qui est appelé « Dieu », comme source directe, prenant une forme créée par le choix de notre mental, souvent étroitement lié à nos croyances et cultures.
5. Notre illusion, la psychose, si proche de la perception réelle, mais unique production de notre mental, souvent étroitement liée à nos croyances et cultures.
6. Notre illusion, la psychose, si proche de la perception de notre mental, de notre dissociation et de nos « transes hystériques ».

Les cultures et croyances

Comment expliquer que le bouddhiste parle de Bodhisattva, le chrétien des Anges gardiens et de la Sainte Vierge, l'Hindou de Shiva et le juif d'Abraham ? Avons-nous droit à certains guides selon nos croyances ou notre mental produit-il l'image selon le dogme qui nous régit ?

Je me permets de faire une distinction entre dogmes et religions et entre croyances et PES réelles (perception extra-sensorielles).

Il est clair que les rencontres avec des personnes attachées à des dogmes donnent des témoignages stéréotypés ; quant aux croyants non dogmatiques, les êtres célestes se manifestent à eux selon des modes beaucoup plus variés.

Je crois avoir compris que les deux groupes peuvent avoir un véritable accès à des intelligences supérieures, mais que ces êtres vont prendre forme que nous pouvons accepter, que notre mental peut gérer et accepter.

Nous pouvons nous demander à juste titre jusqu'à quel point ces guides sont des individualités, ou bien où commencent la conscience (céleste) collective, le « Saint Esprit » - non selon la définition de la religion. Cette conscience est à disposition de chacun cherchant réellement à s'élever et elle prend forme, justement, selon nos capacités mentales et spirituelles.

L'égo et le mental

Je peux aborder ce sujet sereinement car j'ai vécu moi-même ces deux facettes de la personnalité humaine. Celle de la projection de soi dans les phénomènes et celle de ces incroyables, indescriptibles beauté et force de rencontres avec des êtres d'amour inconditionnel. J'ai reçu dans mon cabinet, plusieurs patients souffrant de graves psychoses, croyant, par exemple, que leur guide est le chanteur Claude François et qu'il les habite par moment.

D'autres délèguent toutes leurs actions et toutes leurs responsabilités aux guides. Hélas pour eux, aucun être de la lumière ne décidera jamais, ni ne vivra leur vie à leur place.

J'ai bien vu des egos se vanter que leur guide est plus puissant que l'ange de leur voisin et d'autres assurent qu'ils « travaillent » uniquement avec des maîtres, car les anges ne valent rien en comparaison !

L'excès d'égo est aussi dangereux que le manque de confiance en soi. Si nous sommes en relation avec un guide, faisons lui confiance simplement. S'il est là, c'est lui qui nous a choisis, nous connaissant de A à Z, avec nos atouts, mais surtout avec nos défis !

L'égo ne nous facilite pas la rencontre et surtout pas la rencontre au monde spirituel. Comment un médecin du ciel pourrait-il nous soutenir dans nos traitements si notre mental est fixé sur un moine Shaolin chauve et musclé, et encore et encore...

Les perceptions

J'ai la chance d'avoir des moments de grande clairvoyance et en même temps, la chance d'être une personne extrêmement cartésienne. Sauf rares exceptions, j'ai toujours refusé de décrire les guides à mes clients, même si j'étais capable de les voir très clairement.

Le but est d'éviter un conditionnement à une image définie, ce qui fermerait peut-être l'accès à d'autres êtres célestes, contrairement à une séance de médiumnité dans laquelle le médium dit avoir un contact avec un père ou une mère défunte. Dans ce cas de figure, il est nécessaire de décrire exactement la personne, ses aspects physiques et ses caractéristiques spécifiques pour prouver la réalité de sa présence, ainsi que la réalité de la vie après la mort physique.

Je crois fermement que nous avons un « Ange Gardien » de la naissance jusqu'au retour. J'ai aussi de nombreuses preuves que nous sommes entourés de groupes et que dans ces groupes, des « individus » ou apparitions changent par rapport à nos occupations, stades d'évolution et évidemment, par rapport à notre résonance. Par résonance je comprends donc la qualité de notre champ ou esprit en ce moment précis.

Les perceptions:

1. Médiumnité mentale

La majorité des perceptions sont classée dans cette catégorie. C'est-à-dire que la personne vivant l'expérience est la seule à percevoir. La perception peut être objective ou subjective. Objective : voir un

être à l'œil nu en face de soi. La perception subjective a lieu à l'intérieur de soi, dans notre « imaginaire », mais n'a rien d'imaginaire. Il en est de même avec la clairaudience, le clairressenti aussi comme clairsentience.

2. Médiurnité physique

Dans ce cadre-là, le phénomène est perceptible à l'œil nu par toutes les personnes présentes et identique pour tous. Nous parlons alors de matérialisation, d'apports, de parfums.

3. Voyage astral

Celui-ci qui peut être une OBE (out of body expérience), sortie du corps astral hors du corps physique et vivant une rencontre, arrive souvent pendant le sommeil. C'est aussi un accès à une autre dimension par une partie de notre esprit, car celui-ci n'est pas tributaire de limites géographiques.

Conclusion

Un être ne peut se réclamer d'une spiritualité évoluée parce qu'il a une perception extra-sensorielle. Un médium peut être égoïste, avare, vaniteux, calculateur, etc.

Ces défauts ne l'empêcheront pas de se lier au monde spirituel. C'est, ou bien, une question de disposition personnelle, ou bien une question d'entraînement.

Le choix du genre d'utilisation de ces facultés naturelles de notre esprit est ce qui nous permet de développer notre spiritualité en termes d'exercice de valeurs et de qualité personnelle. Cela nous permet d'être liés pour de bonnes causes et de faire partie de ceux qui, humblement, aident à créer une société plus consciente et plus saine.

J'ai vu des Anges et des guides, j'ai serré une main humaine, matérialisée du néant, tendre et chaude. J'ai eu l'honneur de douzaines de matérialisations de parfums divers au creux de mes mains pendant mes traitements. Ayez la foi, vous êtes aimés, gardez la foi. Si ça m'est arrivé, ça peut arriver à tout le monde.

Que la foi soit avec vous, mais aussi la raison...

Hannes Jacob

Directeur de Fréquences, école suisse de médiumnité à Neuchâtel

2008

